HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS. . .

UNE FRASQUE THÉÂTRALE ET MUSICALE AUTOUR DES BLASONS DU CORPS FÉMININ...

OÙ L'ON DÉCOUVRE L'INVENTION D'UN SPECTACLE ANACHRONIQUE À BRÛLE-POURPOINT.

OÙ L'ON APPREND QU'UN IMPROMPTU SUR LES BLASONS PEUT CACHER UNE IRRÉVÉRENCE GRACIEUSE AUTANT QU'UN GRAND SAVOIR.

OÙ L'ON RÉALISE QUE LES BATTLES DE POÈTES N'ATTENDIRENT PAS BOOBA ET KAARIS POUR DÉVASTER UN MARIAGE PRINCIER.

ENTRE AUTRES CHOSES...

STARRING:	Clément Marot — Renée de France
B.O.:	Clément Janequin (aka C.J.), Maistre Ian, Claude Sandrin, Roland de Lassus, Claude Debussy, Pierre Cadéac.
FEAT.:	Maurice Scève, Louise Labbé, François Sagon, Eustorg de Beaulieu, l'Abbé des Conards de Rouen, Claude Chappuys, Victor Brodeau, Anne Bourgès, Gilles d'Aurigny, Antoine Quirion, Hugues Salel, Gilles Corrozet, et consors…
ACTING:	Coline Bouton — *jeu*, *chant lyrique* Gabriel Tamalet, *jeu*, *viole de gambe* Jérémy Guérard, *aide à la mise en scène*.

©photo:G.H. Françoise - Salon de Marvejol, Toulouse

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS...

Le spectacle

Dans l'urgence, Coline et Gabriel cherchent comment créer un spectacle autour des « Blasons », ces étonnants poèmes nés d'une joute littéraire et qui font la part belle aux détails du corps.

Armés d'une viole de gambe, de chants renaissants et d'un vidéoprojecteur, les voici qui retracent à brûle-pourpoint et par tous les moyens l'histoire des "Blasons anatomiques du corps féminin", depuis les blasons l'œil, de la bouche, du sourcil...jusqu'à s'aventurer parmi leurs homologues plus irrévérencieux... Ce faisant, ils plongent dans les querelles poétiques et éditoriales de l'époque, questionnent le français tâtonnant autant que la portée éthique de ces blasons, s'amusent de parallèles entre les productions poétiques du XVIème siècle et le français *wild* des rappeurs actuels.

Comme quoi, entre Clément Marot, François Sagon, Louise Labé et nos contemporains, l'écart n'est pas toujours aussi grand qu'on ne le pense...

Durée du spectacle : 1h15 min

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS...

note d'intention

Cela faisait longtemps que le recueil des «*Blasons du corps féminin*», par leur singularité, leur aspect ludique, et l'histoire littéraire qui les porte (bataille éditoriale, caricatures, guerres de religions, exil de Marot) suscitait notre intérêt*.

Mais comment les mettre en scène?
Comment les faire découvrir de façon amusante et accessible à un public plus large, jeune, non initié au parler de cette époque?
Comment également les mettre en perspective avec notre actualité?
Comment les situer, les critiquer aussi: une assemblée d'homme qui écrit sur le corps des femmes, qu'est-ce que cela signifie?

Appréhension encore de réaliser un spectacle poétique et musical où les «numéros» s'enchaîneraient sans cohérence globale.

Il est apparu alors que mettre en scène, sous forme d'improvisations, de tentatives scéniques multiples (jusqu'au show télévisé) la recherche même des comédiens-musiciens autour de ce corpus impossible allait permettre de travailler cette matière avec une joyeuse liberté de ton, d'invention, et de critique, permettant de faire des ponts entre l'hier et l'aujourd'hui: depuis Marot et Sagon, jusqu'à Booba et Kaaris...

Afin de permettre au public de voir les textes originaux dans leur graphie, de découvrir le visage des poètes et les caricatures de l'époque nées de la «*querelle des blasonneurs*», le support d'un vidéoprojecteur s'est imposé.

Il en résulte à dessein un spectacle accessible, ludique, agile, hybride, à cheval entre la pièce de théâtre, le récital, le concert, et la conférence.

Un podcast préalable sur cette thématique avait d'ailleurs été réalisé avec le violiste Roland Kern.* *>lien<***

©photo: Younès Farhi - Théâtre Roquelaine, Toulouse

©photo: Amandine Anne - PTMS Tarbes

GABRIEL: Tu nous imagines, là, version Puy du Fou costumes d'époque à jargonner du françoy d'antan devant un parterre sceptique ? ....
Je comprends l'idée, c'est beau, c'est touchant, on ravive les « miroirs ternis et les flammes mortes » des siècles passés, mais quel intérêt ? Le parfum suranné d'un florilège en pot-pourri servi sur une daube de jonchées poétiques à la sauce scolaire?
Franchement, à quel moment à partir d'une compilation de musiques et poèmes choisis on peut faire un spectacle ? Un récitatif-concert au mieux, un pensum laborieux pour cultureux au pire...
(....)

COLINE: Mais non, arrête. J'aimerai bien qu'on fasse ça, aller à contre-temps, enfin, qu'on essaie, parce que j'ai l'impression que dans cette époque, à la fin de la Renaissance il y a euh...un peu moins de 500 ans, il y a des couleurs, des modes de penser, des façons d'être, une vision qu'on n'a plus aujourd'hui, et que peut-être, ce serait pas mal, qu'on puisse les ramener à la vie? Réinventer du neuf avec du vieux.

GABRIEL: Ouais, Jurassic Parc, on ressuscite les dinosaures...

HARDIS BLASONS & CHARBONS ARDENTS...

Le contexte historique des *Blasons*

De « l'affaire des placards » ...

Nous sommes en 1534 sous le règne de François 1er. Entre catholiques et protestants, une concorde fragile est préservée. Mais voilà que dans la nuit du 17 au 18 octobre 1534, un groupe de réformés vindicatifs placardent partout dans les villes du royaume des affiches anticatholiques, jusque sur la porte de la chambre royale, c'est *l'affaire des placards*.

Devant ce climat d'hostilité redoublée, Clément Marot, jusqu'à présent poète officiel du Roi, favorable aux idées protestantes, choisit de s'exiler chez la Duchesse Renée de France, à Ferrare, en Italie...

.. à un concours de « Blasons »...

Là, loin d'endormir le poète, la sensuelle renaissance italienne lui inspire son blason du « Beau Tétin », qui aussitôt devient viral parmi les cours de France. C'est alors qu'il lance auprès de ses contemporains un "concours de blasons" où chacun d'eux est chargé de versifier galamment une partie de ce corps féminin nouvellement orné.

....qui déborde en « Contre-Blasons »

Mais voilà que de la galanterie à la licence, il n'y a qu'un pas, et Marot l'amuseur se plaît à pasticher son blason du *Beau Tétin* en contre-blason du *Laid Tétin*, invitant ses "frères de muse" à en faire de même, mais dans les règles de l'art et de la courtoisie...

La bride est lâchée cependant. Place alors aux contre-blasons licencieux, découvrant par là une vie littéraire débordante et débonnaire qui ne fera pas l'unanimité... Ce sera le début de la fameuse « querelle des blasonneurs», inscrite dans la "Guerre des deux plumes" qui oppose Clément Marot à l'abbé catholique François Sagon...

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS...

Une recherche musicale

©photo: Younès Farhi - Théâtre Roquelaine, Toulouse

Retrouver la musique de l'époque ...

Diplômée du Pôle des arts baroques de Toulouse et experte de l'histoire musicale du XVIe, Coline Bouton a, pour cette création, mené des recherches jusqu'aux anthologies des maîtres de chapelle (compositeurs attitrés) de la cour de Ferrare. Dans un recueil postérieur de 200 ans à notre histoire trouvé sur l'équivalent du Gallica italien, elle découvre trois airs oubliés de Maistre Ian composés en même temps qu'y séjournait Clément Marot (~1534).

L'invention du Madrigal ; un travail d'harmonisation:

Lieu de résidence et de refuge pour artistes, laboratoire de création, c'est à la cour de Ferrare que s'invente la forme musicale emblématique de la Renaissance: le Madrigal.
Alors que la musique savante demeurait jusqu'à lors l'apanage du religieux, les artistes de la Renaissance l'ouvrent à un usage laïque où les psaumes deviennent chansons.

Le Madrigal prend ainsi la forme d'un chant polyphonique en langue vernaculaire, dans lequel les voix se chevauchent, qui reprend parfois les poèmes à succès de l'époque, tels ceux de Clément Marot.
Cependant, là où les *madrigaux* peuvent aller jusqu'à une dizaine de voix mêlées, le spectacle ne présente que deux musiciens. Un travail d'harmonisation de ces différentes voix a donc été réalisé par Coline de façon à faire entendre cet assemblage qui en fait la spécificité.

Des compositeurs lettrés et débridés:

Parmi le large choix d'oeuvres de cette époque, nous avons choisi de mettre en avant les compositions de Claude Sandrin, sur le poème *Doulce Mémoire* de Clément Marot, ainsi que les loufoqueries de Clément Jeannequin qui a mis en musique "le laid tétin", "le beau tétin" de C.Marot, ainsi que "La Guerre", un chant inattendu presque tout en onomatopées.

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS...

Une joute littéraire

Le spectacle restitue en accéléré le concours de "Blasons" lancé par Clément Marot pendant son exil. Il en résulte un étonnant florilège où se font entendre divers poètes de l'époque dans un contexte étonnant.

Bouche belle, Bouche bénigne,
Courtoise, clere, coralline,
Doulce, de myne désirable.
Bouche à tous humains admirable,
Bouche quand premier je te vey
Je fuz sans mentir tout ravy,
Sur le doulx plaisir et grand ayse
que reçoit l'autre qui te baise :
[...] Bouche où n'y a chose à redire,
Sinon d'accorder, et me dire :
Amy je suis Bouche pour toy,
Puis que tu as le cueur pour moy :
Et veuil pour ton mal appaiser
Que de moy sentes un baiser.

Victor Brodeau, *Blason de la Bouche*

Pour mettre arrest à ses Anatomistes,
Qui par leurs vers & blasonnemens mistes
Nous ont voulu un corps canoniser,
Et tant un membre apres l'autre priser:
J'ay entreprins par un brief epilogue
Monstrer qu'il n'est fard, aornement, ne drogue,
Qui face un corps tant beau, gay, ou parfaict
Comme de mort le grand bien peult

Jean de Vauzelle, *Blason de la Mort*

(...) Vesse en soufflant roide & impetueuse,
Aucunesfois aquatique & fangeuse.
Pet bondissant hault & clair sans discord
Tousjours joyeux, chantant jusqu'a la mort
Vous estes deux d'un vouloir immuable,
Et de puissance & force inexpugnable.

Eustorg de Beaulieu, *Blason du Pet*

"Sourcil tractif en voûte fléchissant
Trop plus qu'ébène, ou jayet noircissant.
Haut forjeté pour ombrager les yeux,
Quand ils font signe ou de mort, ou de mieux.
Sourcil qui rend peureux les plus hardis,
Et courageux les plus accouardis.
[...] Ô sourcil brun, sous tes noires ténèbres
J'ensevelis en désirs trop funèbres
Ma liberté et ma dolente vie,
Qui doucement par toi me fut ravie."

Maurice Scève, *Blason du Sourcil*

(...) Œil sans lequel mon corps est inutile,
Oeil par lequel mon âme se distille. (...)
Par la beaulté de celle que sçavez,
Par le venin que vous me réservez.
Oeil, dictes moy ce que vous respondictes,
Descouvrez moy le signe que me feistes,
(...) Declairez-moy, s'il vous plaist, ce langaige,
Et n'en parlez rien qu'à vostre advantaige.

La Maison Neufve, *Blason de l'Oeil*

Clément Marot

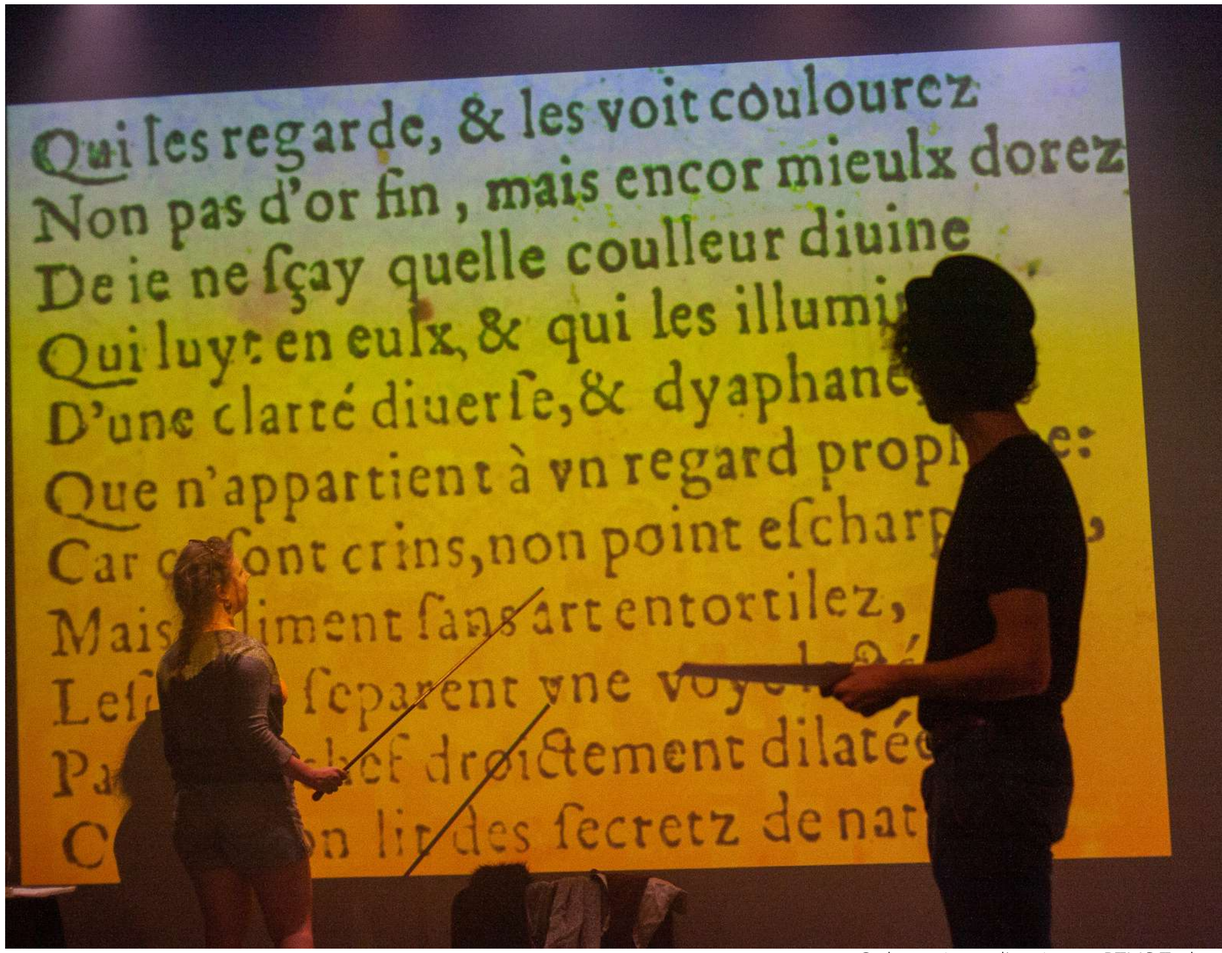
©photo: Younès Farhi - Théâtre Roquelaine, Toulouse

GABRIEL: Tu penses sincèrement qu'à réciter des Blasons du XVIe avec des expressions genre "ton gorgias de deux bon poulces", les gens ils vont tout comprendre ?

COLINE: Est-ce que c'est si important ? Tu crois que dans les chansons de Damso, PNL, Nakamura, les gens ils comprennent tout ? La hess, le marlich, le bonchar, les neuchs, le djadja, igo, le bando ?

GABRIEL: Ouais mais ça n'a rien à voir, là c'est pas du français intéressant...

COLINE: Comment ça, c'est pas du français intéressant?
Là il y a deux choses dans ce que tu dis :
De 1- ton côté réac', parce qu'à t'entendre, il n'y aurait que le français de l'académie, officiel et bien avalisé par chaque dictionnaire qui compte, et
de 2- une bonne dose de mépris culturel.
Est-ce que tu sais qu'à l'époque de nos poètes là, au XVIe, c'était pas si bien vu que ça d'écrire en Français?
Leur français, c'était encore la langue des bouseux, de ceux qui ne connaissaient ni le grec ni le latin et ces gars, là, qui au demeurant savaient leur grec et leur latin, ils ont fait le choix de donner précisément ses lettres de noblesse à la « langue des bouseux » tu vois, d'en faire quelque chose, de la sculpter telle quelle en conjuguant leur *hess* et leur *marlich*. Il y a presque un côté punk qui fait avec les moyens du bord là-dedans.
Tiens, regarde : Coullourez pour coloré...ie ne fçay pour "je ne sais"...



©photo: Amandine Anne - PTMS Tarbes

L'orthographe même des mots n'était pas encore fixée. Parfois c'était plus de la phonétique qu'autre chose, mais ils écrivaient quand même.
Et puis tu sais quoi ? Ça se pourrait bien qu'avec les Oxmo Puccino, les Abd al Malik, les Djul, Nekfeu, Lorenzo, Booba et tutti quanti, il y a de nouvelles pléiades qui passent mais que tu les vois même pas.

GABRIEL: Euh...tu crois pas que t'exagère un peu là ? Puccino, Abd al Malik c'est ok c'est sûr mais Booba, Nekfeu, Lorenzo ? T'es pas sérieuse.

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS...

L'histoire d'une querelle

Pendant la "*Guerre des deux plumes*" entre Clément Marot dit "Rat-Pellé" et François Sagon dit "le Sagouin" ainsi que leurs bandes rivales, pamphlets et caricatures sont déjà de mise dans l'histoire de l'imprimerie...

"[...] Quand à part moi je regarde le style
De ce Sagon grand ânier maigre et sec
Il me souvient d'une truie qui file
Ou d'un ânon qui joue du rebec
Mais de la plume à écrire vers propices
Il s'y connaît comme truie en épices [...]"

Réponse de Clément Marot
à François Sagon

"[...] L'ung s'entremect de descripre ung tetin,
Et l'aultre ung ventre aussi blanc que satin,
Lung painct les yeulx, l'alutre les cheveulx blondz,
L'aultre le nez, l'aultre les genoux ronds ;
Mais plus cela tend à concupiscence,
Qu'à demonstrer de beaulté l'excellence :
(...) Les gens de bien en sont scandalisez,
Et vous, seigneurs, qui ces blasons lisez,
Prenez la lettre et en laïssez l'esprit,
Et plus ne soit tel cas mis par escript [...]"

Gilles Corrozet «Blason contre les blasonneurs»

Le rabais du caquet de Fripelippes
et de Marot dit "Rat-Pellé"

Les Disciples & amys de Marot,
contre Sagon, La Hueterie et leurs adhérents

LES ARTISTES

Gabriel TAMALET

photo @alicebarbosa

gabrieltamalet@presences-monde.org
http://www.gabrieltamalet.com/

Formé à l'interprétation aupres de Christian Croset et Sylvie Debrun, il est diplômé du CRR d'Aubervilliers en 2015. En parallèle, apres une classe préparatoire littéraire, il a réalisé au Pérou un M1 en littérature comparée sur Edouard Glissant et un M2 en études théatrales à Paris III sur Claude Régy.

Parmi les diverses créations, il a travaillé entre autres la versification classique dans *Bérénice*, *Andromaque*, comme le répertoire contemporain Koltes, Ellroy, Mordy…

En tant que récitant, il intervient parmi les «Concerts de Poche», et a participé aux concerts du Paris Mozart Orchestra (dir. Claire Gibault). Il joue de la viole de gambe depuis 2014 (CRR Aubervilliers/CRR Toulouse) et chante/déclame dans le trio de musique improvisée 3TER. Responsable artistique de la Cie Présences-Monde au sein de laquelle il écrit, met en scène et joue (*Le Voyage de Lumpé*; *Des Oreilles pour les Murs*; *Hardis blasons & charbons ardents)*, il anime encore le podcast de littérature *Les Bruits Neufs*.

LES ARTISTES

Coline BOUTON

Coline BOUTON découvre la musique dès le plus jeune âge avec le chant choral et la flûte traversière. Très vite passionnée par le chant, elle intègre la Maîtrise de Filles de la Cathédrale de Toulouse en 2009. Elle entre ensuite au Conservatoire Régional de Toulouse en classe de chant lyrique ainsi qu'en musique ancienne au Pôle des Arts Baroques, et y obtient un double DEM en 2019.

Elle approfondit son goût pour le baroque aux côtés de l'Ensemble Antiphona depuis 2017, d'abord dans les chœurs puis en tant que soliste. Attirée par la musique contemporaine, elle la fait partager grâce à son ensemble, le Trio Amarillo, qu'elle fonde en 2018 avec un saxophoniste et une pianiste.

Elle prête également sa voix à diverses créations variées telles que musique éléctroaccoustique, projections cinématographiques, spectacles musicaux ou encore composition contemporaine, toujours curieuse d'aller plus loin dans la palette des couleurs vocales au service de l'expressivité à travers les époques et les styles.

coline.btn@gmail.com

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS

La Compagnie

Créée à Paris en 2016, la compagnie Présences-Monde a dès l'origine travaillé à associer jeu théâtral et musique live dans ses créations.
À la suite de *Tout-Monde, éclats-clameurs*, un premier spectacle inspiré du roman *Tout-Monde* d'Édouard Glissant, la compagnie a poursuivi sa recherche d'une « poétique de la Relation »à la croisée des arts en donnant naissance au trio d'improvisation 3TER réunissant saxophones, percussions et voix (*La Destination*, concert-poème ; *Le Voyage de Lumpé*, conte sonore jeune public).

Installée à Toulouse en 2019, son travail se poursuit encore avec *Hardis Blasons & charbons ardents*, qui mêle théâtre, viole de gambe et chant lyrique autour du recueil des « blasons du corps féminin » ainsi qu'avec *Des Oreilles pour les murs*, une création originale inspirée de contes et chants d'Anatolie.

Accueillis en résidence permanente à la MJC Ancely (Toulouse), la compagnie met également en place depuis 2019 un training régulier collaboratif : *l'OUTI* (Ouvroir de Théâtre Inspirant).
Elle abrite également les concerts du Quatuor Mètis, du Duo A+B (saxophones) et du duo Rundinelle (musique traditionnelle de création).

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS

Distribution

Écriture
Gabriel TAMALET, avec les retours de Isaure AMANS & Coline BOUTON

Au plateau
Coline BOUTON , chant lyrique, théâtre.
Gabriel TAMALET, théâtre, viole de gambe.
avec la participation d'Antoine QUIRION & Anne BOURGÈS

Jérémy GUÉRARD, aide à la mise en scène.
Joël SITBON, conseil musical.

Mallory DUHAMEL création lumière.

Soutiens / accueils

MJC ANCELY

RAVIV
RÉSEAU DES ARTS VIVANTS

Salon de Marvejol (Toulouse)
Hangar de la Cépière (Toulouse)
Théâtre Roquelaine (Toulouse)

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS

Fiche technique

Plateau

Distance minimale mur à mur
jardin/cour : 4 m
Distance minimale face / lointain : 3 m

Matériel

1 pied de micro
1 pupitre
1 ordinateur (cie)
2 chaises
1 table

Son:

1 micro-voix filaire type SM58
1 câble mini-jack qui arrive au plateau

Vidéo:

1 vidéoprojecteur
1 câble HDMI qui arrive au plateau
1 écran ou mur fond de scène

Lumières / projection

10x Pc 1kw (Face - Contre)
5x Par CP62 (Lat)
2x Découpe 1kw (Ponctuels)
2x Gradateurs 6 voies
1x Console Lumière type Presto, Pronto, Congo, Eos...
3x Cable DMX

HARDIS BLASONS
& CHARBONS ARDENTS

Contacts

Compagnie Présences-Monde
3 rue Saintonge
31100 Toulouse
https://www.presences-monde.org/
Siret 823 251 111 000 30
Association loi 1901 non assujettie à la TVA.

Anna Delaval *direction administrative*
presencesmonde@gmail.com

Gabriel Tamalet *responsable artistique*
+33608763945
gabrieltamalet@presences-monde.org